

Triduum Eucharistique

INSTRUCTION D'OUVERTURE

La Dévotion au Très Saint Sacrement :

Excellence, Fondements.

(*Suite.*)

III. — Devoir d'intérêt.

Après ce que nous avons dit, il semblerait qu'il n'y a plus rien à ajouter pour exciter vos âmes à la dévotion eucharistique. Et pourtant il est un dernier motif que je veux faire valoir devant vous. Après les raisons du cœur, je ne sache pas de mobile plus puissant que le motif d'intérêt. Quand, après des explications plus ou moins pressantes pour pousser quelqu'un à agir, on peut ajouter enfin ces mots fatidiques : « C'est votre intérêt qui le demande ! » toute résistance tombe, et la victoire est remportée. Mes Frères, à vous aussi laissez-moi dire : « Soyez dévots à l'Eucharistie, c'est votre intérêt le mieux compris qui l'exige ! » Dans tout le champ immense de la piété chrétienne, je ne connais, en effet, aucune pratique plus avantageuse, plus sanctifiante, plus féconde en fruits de salut que la dévotion au Saint Sacrement, puisqu'elle met à notre disposition les trois plus grandes forces de l'Eglise, la Présence réelle, le saint Sacrifice et la sainte Communion.

1. — Et d'abord cette dévotion *nous met à la source des grâces.*

Dieu a bien des manières, certes, de nous communiquer ses grâces, par exemple : les sacrements, la prière, les bonnes inspirations. Mais, parmi tous les moyens dont il se sert, j'ose dire qu'il n'en est aucun qui approche de l'Eucharistie. Ailleurs la grâce vient à nous comme par des canaux particuliers : ici, c'est comme un fleuve abondant qui amène les eaux du ciel. Quoi d'étonnant à cela, puisque dans l'Eucharistie nous possédons la source, l'Auteur même de la grâce ? Ici, au lieu d'agir par des intermédiaires, c'est par lui-même directement que Jésus-Christ agit sur nos âmes pour les éclairer, les vivifier.